

STRASBOURG À la salle de la Bourse

# Créatif Accroche Note

Ensemble spécialiste de la musique contemporaine, Accroche Note est un hôte privilégié de Musica. Il proposait, dans la dernière ligne droite du festival, plusieurs créations dans un programme exigeant.

**DANS LA PREMIÈRE** pièce, *Dikha*, du Français Christophe Bertrand, la clarinette d'Armand Angster s'enflamme dans un tournoiement de motifs musicaux.

L'effet d'étourdissement est exacerbé par les échos du traitement informatique de Tom Mays, et la spatialisation de ses haut-parleurs dispersés sur scène. Des contrastes nets achèvent de garantir son efficacité à la pièce.

À travers les deux créations de Pascal Dusapin, on voit comment un compositeur contemporain peut créer une proximité avec le public : *By the way* est une pièce composée au fil du temps, « comme ça » ; *Wolken* reprend un hommage de Goethe à



Wilhelm Latchounia et Armand Angster. PHOTO DNA – LAURENT REA

l'auteur d'une étude sur les nuages.

## Recherches sonores

La formation en duo classique, avec l'excellent pianiste Wilhelm Latchounia, l'accep-

tation de consonance voire de pôle tonal ou modal épisodique côtoient l'exploitation des recherches sonores récentes sur les propriétés acoustiques du piano : la synthèse est convaincante.

Dans *Being as one*, autre création de la soirée, le compositeur Dai Fujikura veut réunir en une seule entité les timbres de la soprano Françoise Kubler, du violoncelle de Christophe Beau et de la clarinette basse d'Armand Angster.

L'œuvre donne à entendre une ambiance musicale où les trois artistes mettent leurs grandes compétences au service de cet univers musical.

Dans *Two english Poems by Borges* de Daniel D'Adamo, l'ensemble s'enrichit du violon de Thomas Gautier et de la flûte d'Anne-Cécile Cuniot. Les textes décrivent les impressions fortes et obscures qui animent un être en pleine passion amoureuse. Françoise Kubler exploite les mille facettes de son émission vocale, nimbée d'interventions instrumentales pointillistes. Des instants musicaux se détachent çà et là, par la réalisation impeccable des musiciens, orfèvres du son et de l'écoute mutuelle. ■

GILLES TOUSSAINT